

# Une batterie de mesures natalistes pour une Hongrie qui décline

Hongrie Viktor Orban veut plus d'enfants hongrois pour enrayer la diminution de la population.

Corentin Léotard  
Correspondant à Budapest

Le discours sur l'état de la Nation, inspiré de la tradition étatsunienne, est désormais un rendez-vous majeur de la vie politique hongroise et c'est lors de ce show millimétré que le patron du Fidesz et Premier ministre Viktor Orban a annoncé, dimanche, les mesures phares de son mandat: nouveaux dispositifs de crédit immobilier à taux préférentiel et aides à l'achat de logement pour les couples, subventions pour l'achat de voitures familiales, exonération à vie de l'impôt sur le revenu pour les mères de quatre enfants, allocations pour les grands-parents qui s'occupent de leurs petits-enfants, création de vingt et une mille places de crèche au cours des trois années à venir.

Ces nouvelles mesures viennent concrétiser "l'année des familles" qui s'est achevée l'an dernier par une consultation nationale menée par un gouvernement à la recherche d'un plébiscite autant pour sa politique familiale conservatrice que son refus de l'immigration. Les Hongrois étaient appelés à se prononcer sur dix questions telles que: Pensez-vous que la solution à la diminution de la population passe par un soutien plus fort aux familles et non par l'immigration? Êtes-vous d'accord avec l'affirmation selon laquelle les enfants ont le droit d'avoir une mère et un père?

L'on sait simplement que 1,4 million de questionnaires ont été retournés, mais étrangement, les résultats n'ont pas été dévoilés.

"Nous vivons une époque où en Europe il naît de moins en moins d'enfants. Les Occidentaux y répondent par la

migration", a déclaré Viktor Orban, flanqué d'une rangée de drapeaux tricolores rouge-blanc-vert, devant les caciques du Fidesz et un parterre de fidèles. "[...] Les Hongrois voient les choses différemment. Ce n'est pas de chiffres dont nous avons besoin, mais d'enfants hongrois. Pour nous, accepter la migration, ce serait comme déposer les armes." Sauver le peuple hongrois qui court à sa perte, c'est la mission historique qu'il s'est assignée. "Il n'est écrit nulle part dans le Grand Livre de l'humanité que les Hongrois doivent exister dans ce monde, seulement dans notre cœur", a-t-il aussi lancé dans un discours où l'exaltation et le lyrisme n'étaient jamais loin.

## Un déclin amorcé au tournant des années 1980

Les nationaux-conservateurs au pouvoir sont prêts à tout pour faire mentir les projections démographiques selon lesquelles leur pays ne comptera plus que huit millions d'habitants en 2050 à cause d'une trop faible natalité. "En neuf ans, nous avons doublé les aides aux familles, qui sont, en proportion, les plus élevées d'Europe", a affirmé dimanche le Premier ministre. Il est vrai que la Hongrie consacre aujourd'hui 4% de son PIB à sa politique familiale, contre 2,5% en moyenne dans les pays de l'OCDE.

Est-ce que cela marche? "Dans une certaine mesure, oui", constate Péter Ori, de l'institut national de démographie. L'indice de fécondité est remonté à 1,5 enfant par femme après un creux à 1,3 au début des années 2000. Les femmes ont donc plus d'enfants, mais comme elles sont moins nombreuses en âge de procréer, la natalité va rester inférieure à la mortalité et la population va mécaniquement continuer à décliner, explique le démographe. Mais le chef de file des souverainistes en Europe tient de toute façon là une thématique qu'il compte pousser pour les élections européennes du printemps, car, selon lui, "voilà que sont de retour ceux qui veulent effacer nos traditions et inonder nos pays de cultures étrangères".